

tête me fait mal! Son père dit à un de ses serviteurs : Prends cet enfant et conduis-le à sa mère.

20. Il le prit et le porta à sa mère; et celle-ci le tint sur ses genoux jusqu'à midi, et il mourut.

21. Et elle monta et le mit sur le lit de l'homme de Dieu, puis elle ferma la porte et sortit.

22. Et elle appela son mari et lui dit : Envoyez avec moi, je vous prie, un de vos serviteurs et une ânesse pour que je coure jusqu'à l'homme de Dieu, et que je revienne.

23. Il lui répondit : Pour quel motif allez-vous vers lui? Ce n'est pas aujourd'hui le premier jour du mois, ni le sabbat. Elle répondit : J'irai.

24. Et elle fit seller l'ânesse, et dit à son serviteur : Mène-moi et hâte-toi; ne me retarde pas en chemin, et fais tout ce que je t'ordonne.

25. S'étant donc mise en chemin, elle vint trouver l'homme de Dieu sur le mont Carmel; et lorsque l'homme de Dieu l'eut aperçue de loin, il dit à Giezi son serviteur : Voilà cette Sunamite.

26. Va au-devant d'elle, et dis-lui : Tout va-t-il bien pour vous, et pour votre mari, et pour votre fils? Et elle lui répondit : Bien.

27. Et lorsqu'elle fut arrivée auprès de l'homme de Dieu sur la montagne, elle lui saisit les pieds, et Giezi s'approcha pour l'éloigner. Mais l'homme de Dieu

caput meum doleo. At ille dixit puero : Tolle, et duc eum ad matrem suam.

20. Qui cum tulisset, et duxisset eum ad matrem suam, posuit eum illa super genua sua usque ad meridiem, et mortuus est.

21. Ascendit autem, et collocavit eum super lectulum hominis Dei, et clausit ostium; et egressa,

22. vocavit virum suum, et ait : Mitte mecum, obsecro, unum de pueris, et asinam, ut excurram usque ad hominem Dei, et revertar.

23. Qui ait illi : Quam ob causam vadis ad eum? Hodie non sunt calendæ, neque sabbatum. Quæ respondit : Vadam.

24. Stravitque asinam, et præcepit puero : Mina, et propera, ne mihi moram facias in eundo; et hoc age quod præcipio tibi.

25. Profecta est igitur, et venit ad virum Dei in montem Carmeli. Cumque vidisset eam vir Dei eontra, ait ad Giezi puerum suum : Ecce Sunamitis illa.

26. Vade ergo in occursum ejus, et dic ei : Rectene agitur circa te, et circa virum tuum, et circa filium tuum? Quæ respondit : Recte.

27. Cumque venisset ad virum Dei in montem, apprehendit pedes ejus; et accessit Giezi ut amoveret eam. Et ait homo Dei : Dimitte illam; anima enim ejus in

coup de simplicité et d'énergie: *Rôsi, rôsi*; ma tête, ma tête! L'enfant avait été probablement atteint d'insolation, accident qui n'est pas rare en Palestine. Cf. Judith, VIII, 3; Ps. cxxi, 6; Is. XLIX, 10. — *Dixit puero...* : au serviteur qui accompagnait son fils. Le père, croyant à un mal passager, se contente de renvoyer l'enfant à sa mère. — *Posuit super genua...* Trait pathétique.

21-24. La Sunamite se met en route pour aller trouver Élisée. — *Super lectulum hominis...* Premier acte de foi, qui sera suivi de beaucoup d'autres jusqu'à la fin du récit. — *Clausit ostium* : gardant pour elle seule son douloureux secret. — *Vocavit virum*. Les moments pressent, et elle ne prend pas même le temps d'aller jusqu'auprès de son mari. — *Unum de pueris, et asinam*. Tous les serviteurs et toutes les bêtes de somme étaient employés aux travaux de la moisson. Voir une intéressante peinture égyptienne dans *PAÛL. d'hist. nat.*, pl. LXXXI, fig. 10. — *Quam ob causam...*? Le mari est surpris de ce voyage subitement improvisé. Il soupçonne quelque motif

de dévotion; mais, ajoute-t-il, pourquoi en un jour tout ordinaire? — *Calendæ* : le premier du mois était chômé et pieusement célébré chez les Hébreux. Cf. Num. xxviii, 11-15; I Reg. xx, 5, 18. — *Vadam*. Dans l'hébreu : Paix! Ce qui revient à dire : Sois tranquille et laisse-moi faire. — *Ne mihi moram...* Le serviteur allait à pied, selon la coutume orientale, et pressait la monture.

25-30. La Sunamite ramène l'homme de Dieu jusque chez elle. — *In montem Carmeli*. A l'ouest et à cinq ou six heures de Sunam. *Atl. géogr.*, pl. VII. — *Rectene...*? Dieu n'avait pas révélé à Élisée la mort de l'enfant. Comp. le vers. 27^b. — *Recte*. Dans l'hébreu, de nouveau le vague *salôm*, paix! La mère éplorée veut traiter cette grave affaire avec le prophète lui-même, et point avec Giezi. — *Apprehendit pedes* : après s'être prosternée. Usage oriental, qui rend une supplication tout à fait éloquent. Voyez l'*Atlas archéol.*, pl. LXXIX, fig. 9; pl. xovi, fig. 7, et Matth. xviii, 13; Marc. v, 22. — *Animam...* in amaritudine. A cette attitude extraordinaire, Élisée comprend que la

amaritudine est, et Dominus celavit a me, et non indicavit mihi.

28. Quæ dixit illi : Numquid petivi filium a domino meo ? Numquid non dixit tibi : Ne illudas me ?

29. Et ille ait ad Giezi : Accinge lumbos tuos, et tolle baculum meum in manu tua, et vade. Si occurrerit tibi homo, non salutes eum ; et si salutaverit te quispiam, non respondeas illi ; et pones baculum meum super faciem pueri.

30. Porro mater pueri ait : Vivit Dominus, et vivit anima tua, non dimittam te. Surrexit ergo, et secutus est eam.

31. Giezi autem præcesserat ante eos, et posuerat baculum super faciem pueri, et non erat vox, neque sensus ; reversusque est in occursum ejus, et nuntiavit ei, dicens : Non surrexit puer.

32. Ingressus est ergo Eliseus domum, et ecce puer mortuus jacebat in lectulo ejus ;

33. ingressusque clausit ostium super se et super puerum, et oravit ad Dominum.

34. Et ascendit, et incubuit super puerum ; posuitque os suum super os ejus, et oculos suos super oculos ejus, et manus suas super manus ejus, et incurvavit se super eum ; et calefacta est caro pueri.

35. At ille, reversus, deambulavit in domo, semel huc atque illuc ; et ascendit, et incubuit super eum ; et oscitavit puer septies, aperuitque oculos.

36. At ille vocavit Giezi, et dixit ei : Voca Sunamitidem hanc. Quæ, vocata, ingressa est ad eum. Qui ait : Tolle filium tuum.

lui dit : Laisse-la ; son âme est dans l'amertume, et le Seigneur me l'a caché et ne me l'a pas révélé.

28. Alors cette femme lui dit : Vous ai-je demandé un fils, mon seigneur ? Ne vous ai-je pas dit : Ne me trompez pas ?

29. Élisée dit à Giézi : Ceins tes reins, prends mon bâton dans ta main, et pars. Si tu rencontres quelqu'un, ne le salue point ; et si quelqu'un te salue, ne lui réponds pas, et mets mon bâton sur le visage de l'enfant.

30. Mais la mère de l'enfant dit à Élisée : Vive le Seigneur et vive votre âme, je ne vous quitterai pas. Il alla donc avec elle, et il la suivit.

31. Cependant Giézi les avait précédés, et il avait mis le bâton sur le visage de l'enfant. Mais il n'y avait ni voix ni sentiment. Il revint au-devant de son maître, et lui dit : L'enfant n'est pas ressuscité.

32. Élisée entra donc dans la maison, et il trouva l'enfant mort couché sur son lit.

33. Il ferma aussitôt la porte sur lui et sur l'enfant, et invoqua le Seigneur.

34. Il monta alors sur le lit et se coucha sur l'enfant. Il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, et ses mains sur ses mains, et il se courba sur lui, et la chair de l'enfant fut échauffée.

35. Et Élisée s'éloigna, alla çà et là dans la maison, puis il remonta sur le lit, et se coucha sur l'enfant. Alors l'enfant étendit sept fois, et ouvrit les yeux.

36. Élisée appela Giézi, et lui dit : Fais venir cette Sunamite. Elle vint, et entra dans la chambre. Élisée lui dit : Prenez votre fils.

Sunamite est en proie à quelque violent chagrin. — *Numquid petivi...* ? Langage ému, passionné ; dans sa douleur, la mère reproche au prophète de lui avoir obtenu ce fils dont la perte était si cruelle. — Élisée, profondément touché, envoie son serviteur en toute hâte pour tenter la résurrection de l'enfant, vers. 29. *Accinge lumbos* : pour marcher plus vite (voyez II Reg. xxii, 30 ; III Reg. xviii, 46, etc.). *Tolle baculum* : afin d'en toucher la tête du petit mort et d'essayer de le faire revivre. *Non salutes...*, *non respondeas...* : de crainte de se laisser attarder par quelque conversation (cf. Luc. x, 4). — *Non dimittam te*. La pauvre mère n'est pas satisfaite, et elle entraîne le prophète à sa suite.

31-35. Résurrection de l'enfant. Autre scène admirablement racontée. — Essai infructueux de

Giézi, vers. 31. *Non surrexit...* ; littéral : il n'est pas éveillé ; euphémisme fréquent chez les Juifs. Cf. III Reg. iii, 21 ; Job, xiv, 12, etc. — Le prodige, vers. 32-35. *Oravit* : comme Élie dans une circonstance toute semblable, III Reg. xvii, 21. — *Incubuit* : de nouveau à la façon d'Élie (ibid., 17). Toutefois le miracle se fit plus longtemps attendre ; mais la foi de l'homme de Dieu ne fléchit pas un instant. Cf. Hebr. xi, 35. Belle allégorie des Pères sur cette conduite d'Élisée : Ils y voient d'une figure du grand mystère de l'inutilité de la Loi, et de la nécessité de l'incarnation du Fils de Dieu. Le bâton d'Élisée, mis sur le corps de l'enfant, marquait la Loi de Moïse, qui ne pouvait par elle-même donner ni la vie ni la justice à personne ; il fallait qu'Élisée lui-même, figure de Jésus-Christ..., vint et se rac-

37. Et elle s'approcha de lui, et se jeta à ses pieds, et se prosterna contre terre; et ayant pris son fils, ellè s'en alla.

38. Et Élisée retourna à Galgala. Or la famine était dans le pays, et les fils des prophètes demeuraient avec Élisée. Il dit donc à l'un de ses serviteurs: Prends un grand pot, et prépare à manger pour les fils des prophètes.

39. Et l'un d'eux sortit dans les champs pour cueillir des herbes, et il trouva comme une espèce de vigne sauvage, et il en cueillit des coloquintes sauvages plein son manteau. Puis il revint, les coupa par morceaux, et les mit cuire dans le pot, car il ne savait ce que c'était.

40. Ils servirent ensuite à manger aux disciples d'Élisée; mais dès qu'ils eurent goûté du potage, ils s'écrièrent: Homme de Dieu, la mort est dans le pot. Et ils n'en purent manger.

41. Élisée leur dit: Apportez-moi de

37. Venit illa, et corruit ad pedes ejus, et adoravit super terram; tulitque filium suum, et egressa est.

38. Et Eliseus reversus est in Galgala. Erat autem fames in terra, et filii prophetarum habitabant coram eo. Dixitque uni de pueris suis: Pone ollam grandem, et coque pulmentum filiis prophetarum.

39. Et egressus est unus in agrum ut colligeret herbas agrestes; invenitque quasi vitem silvestrem, et collegit ex ea colocynthidas agri, et implevit pallium suum, et reversus concidit in ollam pulmenti; nesciebat enim quid esset.

40. Infuderunt ergo sociis, ut comederent; cumque gustassent de coctione, clamaverunt, dicentes: Mors in olla, vir Dei! Et non potuerunt comedere.

41. At ille: Afferte, inquit, farinam.

coureût dans son incarnation, pour se proportionner au corps de l'enfant, c.-à-d. de tout le genre humain, qui était sans vie, sans force, sans lumière. » (Calmet, *h. l.*) — Marques progressives du retour à la vie: *califecta... oscitavit... aperuit...* — Élisée rend l'enfant à sa mère, vers. 36-37; encore à la manière d'Élie, III Reg. xvii, 23, et de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Luc. vii, 15. *Corruit ad pedes...* même avant de presser son fils dans ses bras.

4° Les herbes amères rendues douces et mangeables. IV, 38^b-41.

38^b-40. Méprise d'un des fils des prophètes. — *Erat... fames.* Sans doute la famine de sept ans qui sera signalée plus loin, viii, 1. Les divers épisodes de ce chapitre ne sont point à leur place chronologique. — *Habitabant coram eo.* Ce qui signifie: sous sa direction, écoutant ses leçons, etc. — *Ollam grandem...* Hébr.: le grand pot (de terre); l'unique ustensile de ce genre que possédât la communauté. — *Colligeret herbas:* à défaut de légumes; les herbes que l'on peut manger sagement ne manquent pas en Palestine. — *Quasi vitem...*: une plante grimpante, offrant quelque ressemblance avec la vigne sauvage; de là ce nom populaire qu'elle portait (*quasi* n'est pas dans l'hébreu, mais c'est une bonne explication). Son fruit (*colocynthidas*) étant désigné dans le texte original par un substantif dont la

racine signifie « éclater » (*paqqwôl*), on l'a parfois identifiée à l'« *Ebobalium elaterium* », qui a cette propriété. (*Atl. d'hist. nat.*, pl. xxvii, fig. 2 et 3). Il est cependant plus probable qu'il s'agit



La coloquinte.

de la coloquinte, « *Citrullus colocynthis* », dont la petite gourde ronde présente la même particularité, et qui est plus commune en Terre sainte (*Atl. d'hist. nat.*, pl. xxvii, fig. 4, 7). — *Mors in olla.* Cri de détresse très dramatique; ils se croient tous empoisonnés. Le fruit de la coloquinte est extrêmement amer.

41. Le miracle. — *Afferte... farinam.* « Les propriétés naturelles de la farine ne pouvaient di-

Cumque tulissent, misit in ollam, et ait : Infunde turbæ, ut comedat. Et non fuit amplius quidquam amaritudinis in olla.

42. Vir autem quidam venit de Baal-Salisa deferens viro Dei panes primitiarum, viginti panes hordeaceos, et frumentum novum in pera sua. At ille dixit : Da populo, ut comedat.

43. Responditque ei minister ejus : Quantum est hoc, ut apponam centum viris ? Rursum ille ait : Da populo, ut comedat ; hæc enim dicit Dominus : Comedent, et supererit.

44. Posuit itaque coram eis ; qui comederunt, et superfuit, juxta verbum Domini.

la farine. Ils lui en apportèrent. Il la mit dans le pot, et leur dit : Servez-en maintenant à tous afin qu'ils en mangent. Et il n'y eut plus ensuite aucune amertume dans le pot.

42. Et il vint un homme de Baal-Salisa, qui portait à l'homme de Dieu des pains des prémices, vingt pains d'orge, et du froment nouveau dans son sac. Elisée dit : Donnez à manger au peuple.

43. Son serviteur lui répondit : Qu'est-ce que cela pour servir à cent personnes ? Elisée dit encore : Donnez à manger au peuple ; car voici ce que dit le Seigneur : Ils mangeront, et il y en aura de reste.

44. Il servit donc ces pains devant ces gens ; ils en mangèrent, et il y en eut de reste, selon la parole du Seigneur.

CHAPITRE V

1. Naaman, princeps militiæ regis Syriæ, erat vir magnus apud dominum suum, et honoratus ; per illum enim dedit Dominus salutem Syriæ ; erat autem vir fortis et dives, sed leprosus.

2. Porro de Syria egressi fuerant latrunculi, et captivam duxerant de terra Israel puellam parvulam, quæ erat in obsequio uxoris Naaman.

1. Naaman, général de l'armée du roi de Syrie, était puissant et en grand honneur auprès de son maître, parce que le Seigneur avait sauvé par lui la Syrie. Il était vaillant et riche, mais lépreux.

2. Or quelques voleurs, sortis de Syrie, avaient emmené captive une petite fille du pays d'Israël, qui fut depuis mise au service de la femme de Naaman.

minuer que très peu soit l'amertume, soit le caractère malsain d'un breuvage qui contenait de la coloquinte. » C'est donc bien un prodige qui nous est ici présenté. La farine, ce mets excellent, était un signe que le potage allait devenir sain.

50 Multiplication des pains. IV, 42-44.

42-44. *Baal-Salisa*. Ville située, d'après Eusèbe et saint Jérôme, à quinze milles romains au nord de Lydda, dans la plaine de Saron ; probablement au pays de Salisa (voyez I Reg. ix, 4, et le commentaire ; *Atl. géogr.*, pl. vii, x). — *Panes primitiarum*. La loi assignait ce genre de prémices aux prêtres et aux lévites (Num. xviii, 13 ; Deut. xviii, 4) ; mais les descendants de Lévi ayant quitté en grand nombre le royaume d'Israël, pour se réfugier sur le territoire de Juda (II Par. xi, 13-14), il est vraisemblable que la coutume s'était établie de les offrir aux prophètes. — *Frumentum*... Le mot hébreu *karmel* désigne peut-être de jeunes épis de blé ; selon d'autres, de la farine provenant du blé nouveau. — *In pera*. L'expression correspondante du texte original n'est pas employée ailleurs ; elle représente en réalité le petit sac que les Orientaux de tous les temps ont toujours porté suspendu sur leur dos pendant leurs voyages. Voyez l'*Atl. archéol.*, pl. lxxv, fig. 8 ; pl. lxxviii, fig. 8. — *Da populo*. Vraisemblablement, aux membres de la communauté de Galgala, vers. 38 et ss. —

Respondit... minister : comme les apôtres du Sauveur dans une circonstance analogue. Cf. Joan. vi, 9.

§ II. — *Elisée et Naaman*. V, 1-27.

1° Naaman est guéri de la lèpre par l'homme de Dieu. V, 1-19.

CHAP. V. — 1. Introduction : le héros du récit. — Motif de l'honneur que l'on témoignait à Naaman : *per illum*... Remarquez la formule *dedit Dominus* : Jéhovah se servant de Naaman pour sauver la païenne Syrie ; c'est que Jéhovah est l'unique vrai Dieu, qui dirige tous les événements du monde. — *Salutem*. La délivrance, non pas du joug israélite, puisque les Syriens avaient au contraire récemment triomphé des Hébreux, III Reg. xxii, 29 et ss. ; mais du joug des Assyriens, dont l'invasion et les conquêtes en Syrie, précisément à cette époque, sont racontées par les inscriptions cunéiformes. Voyez F. Vigouroux, *Bible et découvertes*, t. IV, pp. 64 et ss. — *Leprosus*. Profondé humiliation parmi tant d'honneurs. Mais la lèpre a des degrés divers, et celle de Naaman devait être bénigne, puisqu'elle ne l'empêchait pas de remplir ses fonctions à la cour. Voyez les vers. 4 et 18.

2-3. Naaman apprend l'existence et la puissance du prophète Elisée. — *Egressi... latrunculi*. Mieux : les Syriens étaient sortis par troupes,

3. Et elle dit à sa maîtresse : Plût à Dieu que mon seigneur eût été trouver le prophète qui est à Samarie ! Il l'aurait sans doute guéri de sa lèpre.

4. Naaman vint donc trouver son maître, et lui dit : Une jeune fille d'Israël a dit telle et telle chose.

5. Le roi de Syrie lui répondit : Allez, et j'écrirai au roi d'Israël. Il partit, prit avec lui dix talents d'argent, six mille écus d'or, et dix vêtements de rechange,

6. et porta au roi d'Israël la lettre, qui était conçue en ces termes : Lorsque vous aurez reçu cette lettre, vous saurez que je vous ai envoyé Naaman, mon serviteur, afin que vous le guérissiez de sa lèpre.

7. Lorsque le roi d'Israël eut lu cette lettre, il déchira ses vêtements, et dit : Suis-je un Dieu, pour pouvoir ôter et rendre la vie ? Pourquoi m'a-t-il envoyé un homme afin que je le guérisse de sa lèpre ? Remarquez et voyez qu'il cherche une occasion de dispute contre moi.

8. Élisée, homme de Dieu, ayant appris que le roi d'Israël avait déchiré ainsi ses vêtements, lui envoya dire : Pourquoi avez-vous déchiré vos vêtements ? Que cet homme vienne à moi, et qu'il sache qu'il y a un prophète en Israël.

9. Naaman vint donc avec ses chevaux et ses chars, et s'arrêta à la porte de la maison d'Élisée.

10. Et Élisée lui envoya un messenger pour lui dire : Allez vous laver sept fois

3. Quæ ait ad dominam suam : Utinam fuisset dominus meus ad prophetam qui est in Samaria ! Profecto curasset eum a lepra quam habet.

4. Ingressus est itaque Naaman ad dominum suum, et nuntiavit ei, dicens : Sic et sic locuta est puella de terra Israel.

5. Dixitque ei rex Syriæ : Vade, et mittam litteras ad regem Israel. Qui cum profectus esset, et tulisset secum decem talenta argenti, et sex millia aureos, et decem mutatoria vestimentorum,

6. detulit litteras ad regem Israel, in hæc verba : Cum acceperis epistolam hanc, scito quod miserim ad te Naaman servum meum, ut cures eum a lepra sua.

7. Cumque legisset rex Israel litteras, scidit vestimenta sua, et ait : Numquid Deus ego sum, ut occidere possim, et vivificare, quia iste misit ad me, ut currem hominem a lepra sua ? Animadvertite, et videte quod occasiones quærat adversum me.

8. Quod cum audisset Eliseus vir Dei, scidisse videlicet regem Israel vestimenta sua, misit ad eum, dicens : Quare scidisti vestimenta tua ? Veniat ad me, et sciat esse prophetam in Israel.

9. Venit ergo Naaman cum equis et curribus, et stetit ad ostium domus Elisei ;

10. misitque ad eum Eliseus nuntium, dicens : Vade, et lavare septies in Jor-

Sorte de guérilla, qui se perpétuait sur les frontières des royaumes de Syrie et d'Israël. Cf. VI, 23 ; XIII, 20. Une bande d'aventuriers syriens ramenèrent d'une de leurs pointes hardies la *puella parvula* qui va mettre Naaman sur le chemin de la santé. — *Prophetam...* in Samaria. La jeune servante désigne Élisée par son domicile principal (cf. vers. 9) et le plus habituel.

4-7. Naaman se présente devant Joram, avec une lettre de recommandation écrite par le roi de Syrie. — *Tulisset secum...* Le malade emporte de riches présents pour le prophète israélite, jugeant de lui d'après le caractère cupide des prêtres paléens. *Decem talenta argenti* : 85 500 fr. *Sex millia aureos* : des sicles d'or, à 43 fr. 50 (260 000 fr.). *Decem mutatoria...* : des vêtements précieux, de gala, que l'on trouve toujours, en Orient, parmi les listes de présents (cf. Gen. XII, 42 ; XLV, 22 ; Esth. VI, 8, etc.). — *In hæc verba*. Hébr. : disant. C.-à-d. : dont voici la teneur.

Le narrateur ne cite qu'un résumé rapide du passage le plus important de la lettre. — *Ut cures...* Cela signifiait : pour que vous le fassiez guérir. Le roi de Syrie supposait qu'au cas où il existerait en Israël un bon et prompt remède contre la lèpre, Joram serait des premiers à le connaître ; mais ces paroles, prises trop à la lettre, occasionnèrent de vives inquiétudes au roi d'Israël, qui y vit un piège tendu par les Syriens (*occasions* : des occasions de querelle, et, par suite, de guerre). — *Occidere...* et *vivificare* : ce que Dieu seul peut faire. Cf. I Reg. II, 6.

8-10. Élisée indique à Naaman le remède qui le guérira. — *Sciat esse prophetam...* Noble et fière représentation, digne d'un prophète de Jéhovah. — *Venit... cum equis...* : en grande pompe, avec toute sa suite. — *Misit...* *Eliseus nuntium*. Élisée évite de se présenter en personne, soit pour éprouver la foi de Naaman, soit pour humilier l'orgueil de ce fier Syrien (cf. vers. 11). — *La-*

dane, et recipiet sanitatem caro tua, atque mundaberis.

11. Iratus Naaman recedebat, dicens : Putabam quod egrederetur ad me, et stans invocaret nomen Domini Dei sui, et tangeret manu sua locum lepræ, et curaret me.

12. Numquid non meliores sunt Abana et Pharphar, fluvii Damasci, omnibus aquis Israel, ut laver in eis, et munder? Cum ergo vertisset se, et abiret indignans,

13. accesserunt ad eum servi sui, et locuti sunt ei : Pater, et si rem grandem dixisset tibi propheta, certe facere debueras; quanto magis quia nunc dixit tibi : Lavare, et mundaberis!

14. Descendit, et lavit in Jordane septies juxta sermonem viri Dei, et restituta est caro ejus sicut caro pueri parvuli, et mundatus est.

15. Reversusque ad virum Dei cum universo comitatu suo, venit, et stetit coram eo, et ait : Vere scio quod non sit alius Deus in universa terra, nisi tantum in Israel. Obsecro itaque ut accipias benedictionem a servo tuo.

16. At ille respondit : Vivit Dominus, ante quem sto, quia non accipiam. Cumque vim faceret, penitus non acquievit.

17. Dixitque Naaman : Ut vis; sed, obsecro, concede mihi servo tuo, ut tol-

dans le Jourdain, et votre chair se guérira, et vous serez purifié.

11. Naaman se retirait irrité, en disant : Je croyais qu'il sortirait vers moi, et que, se tenant debout, il invoquerait le nom du Seigneur son Dieu, qu'il toucherait de sa main ma lèpre, et qu'il me guérirait.

12. Les fleuves d'Abana, et de Pharphar, à Damas, ne sont-ils pas meilleurs que tous ceux d'Israël? Ne puis-je pas m'y laver, et devenir pur? Il s'était déjà retourné, et s'en allait tout indigné,

13. lorsque ses serviteurs s'approchèrent de lui, et lui dirent : Père, alors même que le prophète vous aurait ordonné une chose difficile, vous auriez dû néanmoins la faire; combien plus deviez-vous obéir, lorsqu'il vous a dit : Allez vous laver, et vous deviendrez pur?

14. Il s'en alla donc, et se lava sept fois dans le Jourdain, selon l'ordre de l'homme de Dieu; et sa chair devint comme la chair d'un petit enfant, et il fut guéri.

15. Et il retourna avec toute sa suite vers l'homme de Dieu; et il vint se présenter devant lui, et lui dit : Je sais certainement qu'il n'y a pas d'autre Dieu dans toute la terre que celui qui est en Israël. Je vous conjure donc d'accepter l'offrande de votre serviteur.

16. Élisée lui répondit : Vive le Seigneur devant lequel je me tiens! Je ne recevrai rien. Et, quelque instance que fit Naaman, il ne voulut jamais céder.

17. Et Naaman lui dit : Comme vous voudrez; mais, je vous prie, permettez-

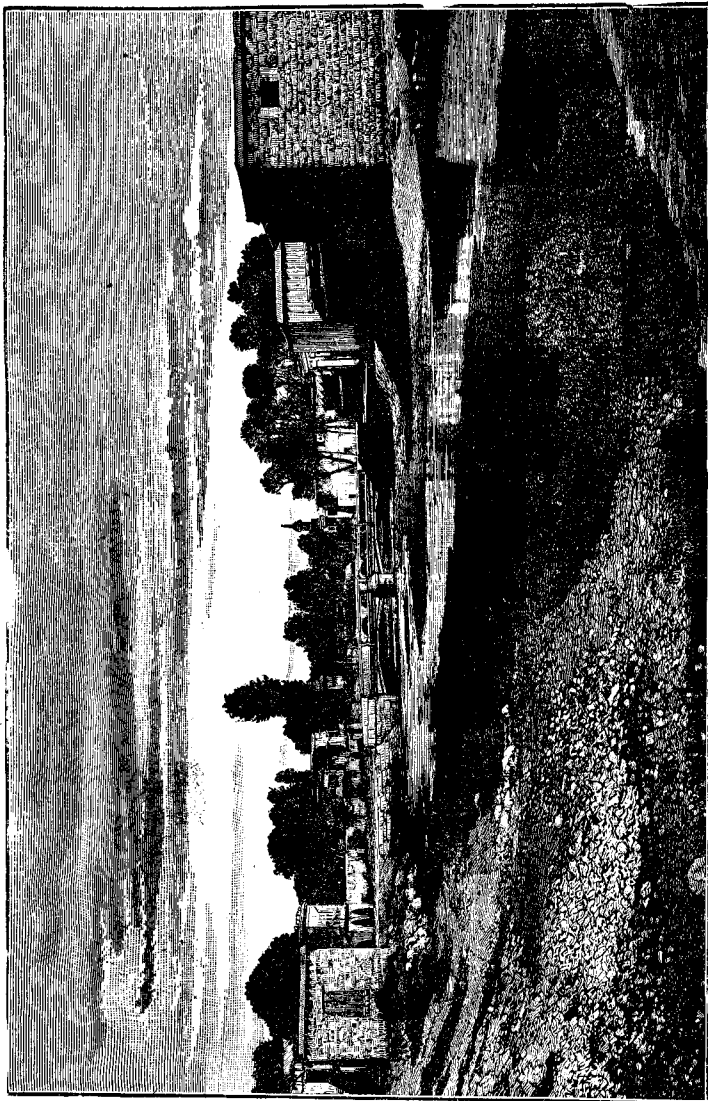
vare septies : le nombre mystique. Ce bain sacré symbolisait la disparition de la lèpre soignée (*mundaberis*) et le recouvrement de la santé.

11-14. Naaman, après quelques hésitations, consent à employer le remède indiqué, et il est aussitôt guéri. — *Iratus*. Son petit monologue, vers. 11-12, exprime fort bien les motifs de son mécontentement. Sa fierté est blessée, et il trouve le remède trop simple, indigne de lui. — *Tangeret manu...* Le verbe hébreu marque un mouvement de la main, en divers sens, sur les parties malades. — *Abana et Pharphar*. Le premier de ces fleuves est certainement le Barada actuel, qui prend sa source dans l'Anti-Liban, et qui coule dans la direction de l'est, traversant la ville de Damas. Le second ne saurait être identifié avec certitude : ce doit être l'une des rivières secondaires qui coulent sur le territoire de l'antique capitale syrienne; peut-être le Nahr el Aouadj, au sud. Voyez l'Atl. géogr., pl. VII, XII. — *Si rem grandem...* Raisonnablement aussi simple que juste,

qui finit par calmer et convaincre le général récalcitrant. — *Sicut caro pueri...* C. à d. fraîche et pure.

15-16. Élisée refuse les généreuses offrandes de Naaman. — *Reversusque...* pour témoigner sa reconnaissance, comme plus tard le lépreux samaritain de l'Évangile. Cf. Luc. XVII, 15. C'était un voyage de toute une grande journée. — *Vere scio...* Acte de foi admirable, par lequel Naaman renonce à l'idolâtrie, et adopte Jéhovah pour son unique Dieu (cf. vers. 17). — *Benedictionem* : dans le sens de présent. Cf. Gen. XXXIII, 10-11; Jud. I, 15, etc. Refus énergique d'Élisée (vers. 16), malgré l'insistance de Naaman. Les prophètes acceptaient les modestes offrandes de ceux qui venaient les consulter (I Reg. IX, 7-8; III Reg. XIV, 3, etc.); mais recevoir des dons d'un si grand prix eût nul à la dignité d'Élisée.

17-19. Une requête et un cas de conscience de Naaman. — La requête, vers 17. *Onus duorum burdonum...* : encore un beau trait de foi; sur



Le Barada à Damas.

lam onus duorum burdonum de terra; non enim faciet ultra servus tuus holocaustum aut victimam diis alienis, nisi Domino.

18. Hoc autem solum est, de quo deprecaberis Dominum pro servo tuo : quando ingredietur dominus meus templum Remmon ut adoret, et, illo inintente super manum meam, si adoravero in templo Remmon, adorante eo in eodem loco, ut ignoscat mihi Dominus servo tuo pro hac re.

19. Qui dixit ei : Vade in pace. Abiit ergo ab eo electo terræ tempore.

20. Dixitque Giézi puer viri Dei : Percipit dominus meus Naaman Syro isti, ut non acciperet ab eo quæ attulit. Vivit Dominus ! quia curram post eum, et accipiam ab eo aliquid.

21. Et secutus est Giézi post tergum Naaman ; quem cum vidisset ille currentem ad se, desiliit de curru in occursum ejus, et ait : Rectene sunt omnia ?

22. Et ille ait : Recte. Dominus meus misit me ad te, dicens : Modo venerunt ad me duo adolescentes de monte Ephraïm, ex filiis prophetarum ; da eis talentum argenti, et vestes mutatorias duplices.

23. Dixitque Naamar : Melius est ut accipias duo talenta. Et accepit eum, ligavitque duo talenta argenti in duobus

moi d'emporter la charge de deux mulets de la terre de ce pays. Car à l'avenir votre serviteur n'offrira plus d'holocauste ou de victime aux dieux étrangers, mais seulement au Seigneur.

18. Il n'y a qu'une chose au sujet de laquelle vous voudrez bien prier le Seigneur pour votre serviteur : lorsque le roi mon seigneur entrera dans le temple de Remmon pour adorer en s'appuyant sur ma main, si je me prosterne dans le temple de Remmon, lorsqu'il se prosternerait lui-même, que le Seigneur me le pardonne.

19. Elisée lui répondit : Allez en paix. Naaman se sépara ainsi de lui, et il avait déjà fait quelque chemin,

20. lorsque Giézi, serviteur de l'homme de Dieu, dit en lui-même : Mon maître a épargné ce Syrien Naaman, et n'a rien voulu recevoir de lui. Vive le Seigneur ! je courrai après lui, et j'en recevrai quelque chose.

21. Giézi s'en alla donc après Naaman, et celui-ci, le voyant courir vers lui, descendit promptement de son char, vint au-devant de lui, et lui dit : Tout va-t-il bien ?

22. Giézi lui répondit : Très bien : Mon maître m'a envoyé vous dire : Deux jeunes hommes des fils des prophètes sont arrivés tout à l'heure de la montagne d'Ephraïm ; donnez-leur un talent d'argent et deux vêtements de rechange.

23. Naaman lui dit : Il vaut mieux que tu prennes deux talents. Et il le contraignit de les recevoir ; et il mit les

le sol païen de la Syrie, le néophyte voulait constituer comme une petite Terre sainte, pour y mieux adorer Jéhovah. — Le cas de conscience, vers. 18-19, est délicat, et démontre une conversion très sincère. Le dieu *Remmon* (hébr. : *Rimmôn*) n'est pas mentionné ailleurs dans la Bible ; on le croit identique à Hadad (note de III Reg. xv, 18). — *Inintente super...* : coutume princière que nous retrouverons plus loin (VII, 2, 16, et Esth. xv, 4). — *Si adoravero...* C.-à-d. si je me prosterne en même temps que le roi. De la part de Naaman l'acte serait purement extérieur, et n'aurait pas pour but d'adorer l'idole, mais de soutenir son maître et de remplir ainsi ses fonctions de courtisan. — *Vade in pace*. Sur cette réponse, voyez la Dissertation spéciale de D. Calmet, *Commentaire littéral*, t. VI, pp. 387 et ss. ; Paris, 1721. Il paraît évident que le prophète accorde au moins d'une manière tacite l'autorisation demandée (Ménochtus, Cornélius à Lap., etc.), parce que, dans les conditions indiquées, il n'y aurait pas de participation réelle au culte idolâtrique. Ajoutons cependant que l'on

doit tenir compte de la différence des temps, et que le christianisme serait sur ce point plus sévère que l'Ancien Testament. — *Electo terræ tempore*. Hébr., littéral. : à une longueur de terre ; c.-à-d. à une légère distance.

2° Giézi est frappé de la lèpre, à cause de son avarice. V, 20-27.

20-23. Acte de honteuse avarice de la part de Giézi. — *Syro isti* : expression de mépris ; ce Gentil, cet ennemi de notre peuple. — *Vivit Dominus*. Emploi tout profane de cette formule sacrée. — *Desiliit de curru*. Marque de grande courtoisie, vu surtout la différence de rang ; mais Naaman, plein de reconnaissance pour Elisée, voulait honorer le maître dans la personne du serviteur. — *Dominus meus misit...* Audacieux mensonge dans ce récit d'ailleurs très bien présenté. *Talentum argenti* : 8 500 fr. ; somme considérable, mais qui n'était rien à côté de celle que Naaman aurait voulu faire accepter à Elisée. Cf. vers. 5. — *Duo talenta...* in sacs : on voit de ces sacs d'argent sur les monuments égyptiens (*Att. archéol.*, pl. Lxiv, fig. 5). — *Imposuit*

deux talents d'argent dans deux sacs, prit deux vêtements, et il en chargea deux de ses serviteurs, qui les portèrent devant Giézi.

24. Lorsque le soir fut venu, Giézi les prit de leurs mains et les serra dans sa maison, et il renvoya ces gens, qui s'en retournèrent.

25. Giézi entra ensuite, et se tint devant son maître. Et Élisée lui dit : D'où viens-tu, Giézi? Giézi lui répondit : Votre serviteur n'a été nulle part.

26. Mais Élisée lui répondit : Mon cœur n'était-il pas présent avec toi lorsque cet homme est descendu de son char pour aller au-devant de toi? Maintenant donc, tu as reçu de l'argent et des habits pour acheter des plants d'oliviers, des vignes, des bœufs, des brebis, des serviteurs et des servantes.

27. Mais aussi la lèpre de Naaman s'attachera à toi et à toute ta race pour jamais. Et Giézi se retira d'avec son maître tout couvert d'une lèpre blanche comme la neige.

saccis, et duplicia vestimenta, et imposuit duobus pueris suis, qui et portaverunt coram eo.

24. Cumque venisset jam vesperi, tulit de manu eorum, et reposuit in domo, dimisitque viros, et abierunt.

25. Ipse autem ingressus, stetit coram domino suo. Et dixit Elisens : Unde venis, Giezi? Qui respondit : Non ivit servus tuus quoquam.

26. At ille ait : Nonne cor meum in presenti erat, quando reversus est homo de curru suo in occursum tui? Nunc igitur accepisti argentum, et accepisti vestes, ut emas oliveta, et vineas, et oves, et boves, et servos, et ancillas;

27. sed et lepra Naaman adhærebit tibi, et semini tuo, usque in sempiternum. Et egressus est ab eo leprosus quasi nix.

CHAPITRE VI

1. Un jour, les fils des prophètes dirent à Élisée : Vous voyez que ce lieu où nous demeurons avec vous est trop petit pour nous.

2. Allons jusqu'au Jourdain, et que chacun de nous prenne du bois de la forêt, pour que nous nous bâtissions là un lieu d'habitation. Élisée leur répondit : Allez.

3. L'un d'eux lui dit : Venez donc vous aussi avec vos serviteurs. Il répondit : J'irai.

1. Dixerunt autem filii prophetarum ad Elisium : Ecce locus, in quo habitamus coram te, angustus est nobis.

2. Eamus usque ad Jordanem, et tollant singuli de silva materias singulas, ut ædificemus nobis ibi locum ad habitandum. Qui dixit : Ite.

3. Et ait unus ex illis : Veni ergo et tu cum servis tuis. Respondit : Ego veniam.

duobus pueris : car le poids des divers objets était assez considérable.

24-27. Châtiment de Giézi. — *Venisset... vespert.* Les LXX : εἰς τὸ σκωπεῖνόν. Mais l'hébreu dit : sur la colline (celle près de laquelle était bâtie la maison d'Élisée). — *Dimisit... viros.* Giézi tenait à dissimuler son adroite manœuvre. — *Non ivit... quoquam.* Les mensonges recommencent de plus belle; mais cette fois le prophète connaissait tout par révélation (*cor meum in presenti...*). *Ut emas oliveta...* : c'était l'emploi que Giézi pensait faire de ses 17 000 fr. Il ne comptait guère qu'il aurait en sus (*sed et*) de ces acquisitions la lèpre dont Naaman venait d'être délivré. — *Leprosus quasi nix.* Voyez Lev. XIII, 2 et ss.; Num. XII, 10, et le commentaire.

§ III. — *L'autorité d'Élisée va chaque jour grandissant.* VI, 1 — VIII, 15.

1° Élisée fait surnager un fer de hache au-dessus de l'eau. VI, 1-7.

CHAP. VI. — 1-3. Occasion du prodige. — *Filii prophetarum.* Ils appartenaient peut-être à la communauté de Jéricho (cf. II, 5), puisque la scène se passe non loin du Jourdain, vers 2 et ss. — *Locus... angustus.* La vraie religion commençait à reflleurir dans le royaume d'Israël, grâce à l'influence successive d'Élie et d'Élisée, et les écoles prophétiques devenaient trop étroites pour les hommes nombreux qui y affluaient. — *Habitamus coram te* : c.-à-d. sous sa dépendance, comme des disciples en face de leur maître. Cf. IV, 38. — *Singuli... materias...* Hébr. : chacun